

Extra Local : Sarah El Haïry veut « sortir du tabou de la gestation pour autrui »

Publié le 08/03/2024 à 18:35 | Mis à jour le 08/03/2024 à 18:35



Sarah El Haïry sur le plateau d'« Extra Local » © (Photo, Territoires TV)

A l'occasion du 8 mars, « Extra Local » a reçu Sarah El Haïry, ministre déléguée chargée de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille et Anne-Catherine Péchinot, directrice générale de l'enseigne Easycash.

L'émission « Extra Local », produite par la presse quotidienne régionale, en partenariat avec *Public Sénat*, recevait deux femmes à l'occasion du 8 mars : Sarah El Haïry, ministre déléguée chargée de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille et Anne-Catherine Péchinot, directrice générale de l'enseigne Easycash. Retour sur les temps forts de cette émission spéciale, autour de la journée internationale des droits des femmes.

200.000 solutions d'accueil d'ici 2030

Sarah El Haïry, jeune maman d'une petite fille de deux mois née grâce à la procréation médicalement assistée (PMA), s'est dite « fière que ce droit soit accessible à tous, pas seulement aux couples, et à ceux qui ont les moyens d'aller à l'étranger. C'est un combat pour l'égalité qui a avancé. Et pourquoi pas aussi sortir du tabou de la gestation pour autrui (GPA), en protégeant les enfants d'abord ».

Le thème de l'endométriose a également été évoqué. La ministre est ainsi revenue sur le test salivaire, « une énorme avancée » permettant de détecter plus rapidement cette maladie dont souffre une femme sur dix en France. Il serait mis en place dès 2025, comme l'a récemment annoncé la ministre de la Santé Catherine Vautrin.

Sur la protection de l'enfance, Sarah El Haïry a confirmé que ce secteur vivait « une crise très importante d'attractivité, de moyens, de sens. » Tout comme les métiers de la petite enfance pour lesquels elle a confirmé une revalorisation de salaire de 150 euros par mois et la création de 200.000 solutions d'accueil d'enfants d'ici 2030.

L'égalité salariale

Invitée de la deuxième partie de l'émission, Anne-Catherine Péchinot, directrice générale des magasins Easycash, a regretté que « lorsqu'on pense chef d'entreprise, on pense encore à une figure d'homme ». Dans sa société, les grilles de salaires entre hommes et femmes sont identiques : « C'est une volonté de chef d'entreprise, c'est mon boulot. » Elle s'investit aussi dans l'association L-Impact, pour apprendre aux entrepreneuses à lever des fonds pour leurs entreprises et promouvoir, auprès des jeunes filles dans les écoles, les filières scientifiques.

Laëtitia Lallement, Le Télégramme